Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Le Luberon retenu parmi les 30 ‘Destinations France à vélo’



Le Luberon fait partie des 30 destinations* retenues dans le cadre de l’Appel à manifestation d’intérêt (AMI) ‘Destination France à vélo’ dévoilé lors des dernières Rencontres du réseau vélo et marche.

Le territoire vaucluse a été choisi parmi 88 candidatures déposées, via l’association Vélo Loisir Provence. Basée à Robion, cette dernière contribue depuis 1996, en partenariat avec les collectivités, le Parc naturel régional du Luberon, les offices de tourisme et les professionnels, à structurer l’offre cyclable et faire du Luberon une destination de référence pour le tourisme à vélo.
À travers cet AMI, l’État souhaite mettre en lumière des destinations françaises disposant d’une offre vélo structurée et présentant un potentiel de développement important, afin d’accompagner leur rayonnement en France et à l’international.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

« Une reconnaissance du travail réalisé collectivement par les acteurs du territoire. »

Sylvie Palpant directrice de Vélo Loisir Provence

Une dynamique de 30 ans récompensée

« Cette sélection est une reconnaissance du travail réalisé collectivement par les acteurs du territoire », explique Sylvie Palpant directrice de Vélo Loisir Provence. Elle vient conforter une dynamique engagée depuis 30 ans et nous donne aujourd'hui l'opportunité d'aller encore plus loin dans la structuration et la promotion du Luberon comme destination vélo. »

Pour Vélo Loisir Provence qui soufflera ses 30 bougies en décembre prochain à l'occasion d'une rétrospective de ses actions, la sélection du Luberon à vélo vient ainsi reconnaître la qualité et la diversité de l'offre développée sur le territoire : itinéraires cyclables, services dédiés, professionnels engagés, hébergements et équipements adaptés aux cyclotouristes, mais également richesse patrimoniale et paysagère.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Crédit : DR/ Vélo loisir Provence

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Crédit : DR/ Vélo loisir Provence

« Le tourisme à vélo ne se résume pas aux itinéraires. »

Franck Delahaye, co-président de Vélo Loisir Provence et directeur de Destination Luberon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

« Le tourisme à vélo ne se résume pas aux itinéraires, confirme Franck Delahaye, co-président de Vélo Loisir Provence et directeur de Destination Luberon. C'est une expérience globale qui associe mobilité, hébergement, restauration, découverte du patrimoine, services et accueil. La force du Luberon est justement de pouvoir s'appuyer sur un réseau d'acteurs engagés pour construire cette expérience collectivement. »

En Vaucluse, le vélo n'est plus une balade : c'est une économie

Le début d'une nouvelle étape ?
Pendant deux ans, l'accompagnement prévu par l'AMI permettra de renforcer la visibilité du Luberon à vélo en France et à l'international, notamment grâce aux actions d'Atout France via des kits de communication ainsi que la mise en réseau des destinations lauréates et des entreprises du tourisme.
Ce soutien sera ainsi valorisé au niveau national mais aussi au niveau européen par le biais de la DGE (Direction générale des entreprises), ainsi que d'une offre de service gratuite proposée par des partenaires du projet.

Le Luberon à vélo en chiffres
– **1000km** d'itinéraires cyclables inscrits aux schémas départementaux et régionaux
– **240km** pour la boucle Autour du Luberon aménagée progressivement depuis 1996
– **113** professionnels dont 95 labellisés en réseau au sein d'Accueil Vélo, marque nationale créée en 2012
– **47** hébergements engagés dans cette démarche qualité
– **18** loueurs et réparateurs de vélos Accueil Vélo
– **1** espace VTT labellisé par la Fédération Française de Cyclisme
– **63** itinéraires VTT balisés sur plus de 1500km
– **2** grandes itinérances VTT labellisées : Grande Traversée de Vaucluse, Grande Traversée l'Alpes-Provence)

Pour Vélo Loisirs Provence, la nouvelle étape consiste désormais à changer d'échelle, « sans perdre ce qui fait sa force : un développement construit collectivement et au plus près du territoire ».
Pour cela, trois objectifs principaux sont mis en avant : Faire du vélo un levier d'attractivité pour découvrir le Luberon autrement, au-delà de la saison estivale, tout en préservant le territoire et ses habitants, poursuivre le travail collectif entre collectivités, professionnels, organismes de tourisme et acteurs du vélo ainsi, qu'enfin, faire du vélo une composante durable du territoire en articulant au mieux tourisme à vélo, mobilité et pratiques du quotidien.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

« Avoir une vision d'ensemble et assurer une coordination dans la durée. »

Frédéric Sacco, co-président de Vélo Loisir Provence et vice-président du Pays d'Apt Luberon

« Vélo Loisir Provence permet d'avoir une vision d'ensemble et d'assurer une coordination dans la durée, grâce à un partenariat public-privé qui fait le lien entre mobilité du quotidien en milieu rural et développement touristique », rappelle Frédéric Sacco, co-président de Vélo Loisir Provence et vice-président délégué au développement durable et au vélo de la Communauté de communes Pays d'Apt Luberon.



Crédit : DR/ Vélo loisir Provence

L'enjeu est de taille puisqu'à l'échelle nationale tourisme à vélo assure des retombées économiques directes annuelles estimées à 5 milliards d'euros par an. Une filière en croissance de +46% ces 10 dernières années et qui génèrerait près de 34 000 emplois, dont la moitié dans l'hébergement et la restauration.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Des chiffres encore plus importants dans le Vaucluse où le secteur connaît une forte dynamique depuis plusieurs années. En obtenant cette reconnaissance 'Destination France à Vélo', les savoir-faire vauclusiens en la matière démontre que ce territoire s'impose comme une destination de vélo référence. Pour preuve, Vélo Loisir Provence accompagne depuis 2014 un autre territoire dans la structuration de son offre vélo : celui du Parc naturel régional du Verdon et ses partenaires.

Laurent Garcia



Découvrir le Luberon à son rythme depuis 30 ans
L'histoire du Luberon à vélo commence au milieu des années 1990 avec la volonté de faire du vélo un moyen privilégié de découverte du territoire en particulier hors de la saison haute estivale. Dans cet optique, l'itinéraire autour du Luberon s'est construit progressivement à partir de 1995 avec une boucle de 240km. Un circuit qui permet aujourd'hui de découvrir le parc naturel régional du Luberon à travers des routes à faible fréquentation, des villages et des paysages emblématiques.

Au fil du temps, la démarche de l'association s'est donc considérablement élargie : itinéraires balisés, véloroutes, voies vertes, VTT, vélo de type gravel, réseau de professionnels, démarche Accueil Vélo, outils d'information, solutions d'itinérance…
De quoi progressivement contribuer à faire du Luberon une destination où le vélo dépasse la seule

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

pratique sportive. Et de permettre dorénavant à ce territoire de disposer d'une diversité d'itinéraires favorisant sa découverte de ses villages, ses paysages, son patrimoine, ses marchés locaux ou bien encore ses savoir-faire selon son niveau, son envie et sa pratique.

« Trente ans d'existence, c'est l'âge de la maturité pour notre réseau, se félicite André Berger co-président & co-fondateur de Vélo Loisir Provence. En trois décennies, nous avons vu les pratiques évoluer et nous avons fait face à de nombreux défis. Ce trentième anniversaire marque le début d'un nouveau chapitre : nous nous appuyons sur 30 ans d'expérience partagée avec nos acteurs locaux pour continuer à faire du Luberon un pionnier des mobilités actives. »
Crédit : DR/ Vélo loisir Provence

* *CA Arche agglo, CC Thiers Dore et montagne, Haut-Chablais interco, Hautes Terres communauté, SPL Maurienne Galibier tourisme, CC des lac et montagnes du Haut-Doubs, syndicat mixte du Parc régionale du Morvan, Auray Carnac Quiberon tourisme, Loches sud Touraine, syndicat mixtes Pays des châteaux, CA d'Épinal, Eurométropole de Strasbourg, OT intercommunautaire du Sundgau, SPL Destination cœur de Flandre, SPL Tourisme en pays de Saint-Omer, syndicat mixte Baie de Somme 3 Vallées, Paris je t'aime, OT Cognac, OT Tourmalet Pic du Midi, SPL agence d'attractivité Toulouse métropole, SPL Perpignan Méditerranée, syndicat mixte Pays Haut Languedoc vignoble, syndicat mixte du Parc naturel régional des Grands Causses, CA de la région nazairienne et de l'estuaire, CU Angers Loire métropole, Le Voyage à Nantes, Sud Estuaire et littoral, CA Provence Alpes-agglomération, Destination Mont-Ventoux Provence,* ***Vélo loisir Provence (Luberon et Verdon)****.*

André Bernard, « Ce que je pense de la raréfaction de l'eau »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Rencontré lors de la journée de séminaire de l'eau organisée par l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse, André Bernard, président de la Chambre régionale d'agriculture de Provence-Alpes-Côte d'Azur propose sa vision de l'agriculture engagée dans la modernité.

«La situation en Vaucluse est préoccupante car nous n'avons pas eu de vraies précipitations depuis trois mois, observe André Bernard, président de la Chambre régionale d'agriculture de Paca. La partie ouest du Vaucluse a dépassé les précipitations annuelles à tel point qu'il y a eu de petites inondations très localisées. Sur la partie est du département –autour du plateau de Sault- ainsi qu'au Mont Ventoux, il y a très peu eu de neige, du coup les nappes phréatiques sont à un niveau bas.»

La Durance et le Verdon

«Heureusement une partie du département est desservie par la Durance ou par le Verdon via le canal de Provence sur des ressources qui sont stockées. Certes l'enneigement est moins important que les années précédentes et historiquement mais supérieur à ce qu'on a connu l'année dernière. Egalement EDF

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

explique que le barrage de Serre-Ponçon se remplira pour atteindre la cote touristique au 1er juillet ce qui nous permettra de disposer d'une réserve d'eau pour travailler tout en l'économisant.»

Innovation et technologie
«Le monde agricole, depuis des années, et en particulier dans le Vaucluse, a fait d'énormes efforts puisque nous avons divisé par deux voire plus le volume d'eau pour l'irrigation des cultures en passant d'une irrigation gravitaire –qui réalimente les nappes- parfois au bénéfice des communes et des prélèvements individuels mais qui ne permet pas d'aller dans des secteurs un peu en hauteur.»

Arroser en hauteur
«Comme l'urbanisation a grignoté les terres agricoles qui étaient irriguées par les canaux gravitaires autour d'Avignon, d'Orange, de Carpentras, de Cavaillon et tous les autres villages, l'agriculture a du se repositionner sur les hauteurs et, aujourd'hui, avec le changement climatique et d'irrégulières précipitations nous devons désormais arroser sur les coteaux les vignes et les arbres fruitiers, ce qui ne se faisait pas auparavant.»


Cultures à flanc de coteaux

Du goutte à goutte aux sondes
«Pour arroser ces cultures sur ces territoires, nous utilisons le goutte à goutte –une technique qui existe depuis 25 ou 30 ans- qui passe au pied des arbres, des vignes et des cultures. Maintenant, depuis

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

presque 10 ans, nous pilotons l'irrigation du sol via des sondes qui mesurent le degré d'hygrométrie tous les 10 cm, jusqu'à parfois 1m de profondeur dans le sol, suivant les cultures, et transmet instantanément les données digitales au cultivateur qui déclenche, selon ces informations, l'irrigation afin de ne pas gaspiller l'eau. Cependant cette technologie réclame à ce que nous disposions de réserves d'eau stockée et accessible pour la distribuer quand cela est nécessaire. Avec cette technologie nous avons réussi à diminuer très fortement le volume d'eau utilisé.»

Une meilleure pratique du travail des sols

«Nous avons également nettement amélioré les pratiques du travail des sols, notamment en enherbant entre les rangs, afin que le sol ne se réchauffe trop et ne s'assèche pas. Egalement lorsque nous récoltons, nous ensemençons, ce qui va permettre de stocker plus d'eau ainsi que d'améliorer la structure du sol. De plus, ce couvert végétal permettra d'absorber le carbone et la chaleur. L'intérêt de cette biomasse ? Demain elle alimentera les méthaniseurs et produira du bio-gaz en plus de ce que nous produisons. C'est tout une réflexion qui est en cours.»

Des ombrières photovoltaïques au secours des vergers

«Nous pouvons aussi explorer un autre système qui permet de réduire l'exposition au soleil comme l'agroforesterie, de type oasis, de façon à avoir un couvert végétal et cultiver en dessous. L'inconvénient ? L'arbre a aussi besoin d'eau et nous ne maitrisons pas l'ensoleillement. Or, il y a des techniques, aujourd'hui qui permettent de produire de l'énergie électrique au moyen de systèmes pivotants –des ombrières photovoltaïques- qui laissent passer la lumière tout en ombrageant les plantes lorsqu'il fait chaud et permettent de réduire la consommation d'eau. Ces systèmes sont aujourd'hui en expérimentation.»

Des expérimentations menées au lycée agricole de Carpentras-Serre

«A ce propos, nous venons d'inaugurer au lycée agricole de Carpentras-Serre l'installation d'un verger de cerisiers sous ombrières. Ces structures seront également équipées de filets pour protéger les arbres et les fruits. Pour autant la vie reste très présente dans nos exploitations car les lapins, les oiseaux pénètrent dans les serres ainsi que les haies qui abritent les parcelles et regorge d'une faune très présente.»

Le débat sur l'eau

«Pour autant, pour économiser de l'eau il faut en disposer. Heureusement que nos anciens ont réalisés les deux ouvrages hydro-électriques Serre-Ponçon et du Verdon (dont une part de l'eau est réservée pour le canal de Provence), au départ conçus pour sécuriser en eau, la ville de Marseille. Sans Serre-Ponçon nous n'aurions pas pu, non plus, sécuriser l'arrivée en eau pour la région. Ainsi, 80% de l'eau consommée sur la région Sud Paca est de l'eau stockée et transportée. Sans ces aménagements, ainsi que le Canal de Vaucluse, pensé par nos anciens, plus de 5 millions d'habitants n'auraient pas eu leur place en Provence. Certes il y a moins de neige, il pleut différemment, mais même si les précipitations doivent baisser, il tombe encore assez d'eau pour alimenter Serre-Ponçon et le Verdon.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Cerisiers à Venasque

Le Rhône

«Sans ces régulateurs, l'été, il n'y aurait plus assez d'eau pour vivre dans la région. Dans cette part, l'agriculture en utilise 10% soit 200 millions de m3 réservés à l'agriculture sur Serre-Ponçon sur les 2 milliards existants. Le Rhône est de deuxième fleuve le plus porteur d'eau douce de la méditerranée après le Nil. Et il reste très peu utilisé, l'agriculture en prélève moins d'un jour du débit du Rhône. Certes, là aussi il y a une baisse, des irrégularités dans le débit et l'étiage –le plus bas niveau de l'eau- qui avait auparavant lieu en septembre car la neige fondait en juillet et août, ce qui fait que l'arrivée d'eau est plus rapide mais techniquement gérable.»

Nourrir nos concitoyens

«Nous avons de l'eau, le tout est de la stocker, de la transporter et d'accompagner les agriculteurs à mettre en place les pratiques et du matériel qui permet d'économiser l'eau pour relever le défi de nourrir nos concitoyens avec des produits du terroir car plus de 50% des fruits et légumes consommés en France

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

proviennent d'Espagne, d'Italie, de Pologne –le plus important producteur de pommes- et du Maroc.»

La souveraineté alimentaire
«On a demandé à nos grands-parents et parents, au sortir de la guerre, de travailler à la souveraineté alimentaire de notre pays. Ils ont relevé le défi et l'alimentaire est devenu très peu cher dans les dépenses. Dans les années 1960, la part de l'alimentation dans le budget de consommation des ménages représentait 29% dont la moitié revenait au paysan. Aujourd'hui la part alimentaire est de plus de 17% et la part qui revient aux agriculteurs est de moins de 3%. Le produit agricole bord-champs a été fortement déprécié et n'est pas payé à sa juste valeur. Ça veut dire qu'à court terme, on trouve des solutions en important d'ailleurs, c'est-à-dire de pays qui ont moins d'eau que nous. Les fruits et légumes vampirisent leurs nappes et cours d'eau pour nous servir à moindre prix.»

Production de fruits et légumes, un modèle économique ultra libéral
«L'eau est essentielle à la vie et pour se nourrir, or on importe de plus en plus de pays qui n'ont ni les mêmes règles ni les mêmes normes que nous. Pourtant lorsque l'on disparait sur un secteur, les pays importateurs remontent les prix et les baissent lorsque nous le reprenons. C'est bien que nous avons un rôle de régulateur sur le marché. Aujourd'hui, les industriels ne trouvent pas dans le pays, les productions nécessaires, parce que les producteurs ne veulent pas prendre le risque d'une culture qu'ils ne pourraient pas porter à son terme, ou perdre pour n'avoir pas pu la protéger faute de molécules que les autres pays continuent d'utiliser. Par exemple qui sait que le plus grand utilisateur de glyphosate est la SNCF pour désherber ses voies ?»

La disponibilité en eau en France
«Le challenge pour sécuriser notre avenir, pour que les agriculteurs s'adaptent au changement climatique, tout en répondant à la souveraineté alimentaire, c'est de pouvoir demain, stocker l'eau et utiliser l'innovation technologique pour l'économiser. Comment expliquer qu'aujourd'hui nos éleveurs vont acheter du foin en Espagne et que nous on n'en fait pas ? Eux arrosent et nous, nous n'avons pas le droit d'arroser.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Des paysages Vauclusiens façonnés par l’agriculture